

L'ÉTOILE D'OR



Champion du monde de slalom - Garmisch Partenkirchen

Chères Valloirinches et chers Valloirins,

Très touché par l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé, à mon retour des Championnats du Monde, je voudrais vous remercier pour tous les témoignages de sympathie que j'ai reçus à l'occasion de cette belle fête organisée en mon honneur.

Je tiens à remercier l'ensemble des services de la commune, les employés de l'Office de Tourisme, les services techniques et administratifs de la mairie, tous les employés de la SEMValloire, les monitrices et moniteurs de l'ESF, de l'ESI et de l'UCPA.

Sans oublier les enfants du Ski-Club et les membres du Fan-Club.

Cette soirée restera inoubliable pour moi et je vous en remercie encore très sincèrement.

Jean-Baptiste Grange



14 novembre 2010



16 janvier 2011



23 janvier 2011



25 janvier 2011



20 février 2011



27 février 2011



KITZBÜHEL
SCHLADMING

LE DOUBLE MAÎTRE



Sur la trace de JB,

tous les enfants du Ski-Club de Valloire



Le Fan-Club à Wengen



Annick, une maman heureuse

Être champion du monde de slalom, on lui avait dit que c'était impossible, c'est pour ça qu'il l'a fait !

C'est avec fierté qu'au nom de tous les membres du Fan-club, je dis bravo à JB pour ce titre mondial.

Le président
Philippe Grange
« Donzel »

VALLOIRE FÊTE SON CHAMPION



ALBERTO TOMBA,
triple champion olympique,
double champion du monde,
vainqueur de la coupe du
monde en 1995 :
**« Sur une piste très
difficile, Jean-Baptiste
a été très fort. »**

INGEMAR STENMARK,
double champion olympique,
triple champion du monde,
vainqueur de la coupe du
monde en 1976, 1977, 1978 :
**« Dans des conditions
très difficiles, il a sorti
une course fantas-
tique. »**

MICHEL VION,
champion du monde de com-
biné 1982 et président de la FFS :
**« Il était favori, ce
n'était pas facile à
assumer. Il a tenu,
c'est un solide. Il a de
l'or dans les pieds,
ce gamin. »**

JEAN-PIERRE VIDAL,
champion olympique de slalom
2002 :
**« Il est exceptionnel !
Il est encore jeune, il a
le potentiel pour mar-
quer l'histoire du
ski. »**

LUC ALPHAND,
vainqueur de la coupe du monde
en 1997 :
**« C'est un champion
avec un cerveau et un
ski fabuleux. C'est le
champion que la
France attendait. »**

Témoignages lus dans « L'Equipe » :

Jean-Claude Killy
Triple médaillé olympique en 1968

**« Quelle leçon
de sport et de vie »**

J'ai le coeur qui ne redescend pas. J'ai vécu cette émotion seul à la maison. Quelle leçon de sport et de vie de revenir de si loin après avoir été abîmé par la blessure et que l'on a une telle montagne à gravir. Quelle intensité dramatique ! C'en était invivable. Il faut pouvoir rester la tête froide sous le casque et être au top dans toutes les composantes du ski : physiques, mentales, techniques...en mettant dans le bon ordre tous les atouts qu'il avait dans la manche ; ça a l'air tellement facile mais il faut savoir que pour arriver à une telle maîtrise, l'excellence du haut niveau, il faut avoir souffert, pris des coups dans la gueule...Je l'ai observé à la télé. Il a été le seul à s'isoler, à ne pas regarder les autres skieurs, ce qui démontre qu'il était vraiment dans sa bulle, centré sur lui-même, sûr de l'agressivité de son ski mais au bon sens du terme...dans une discipline, le slalom, qui est certainement la plus aléatoire du ski qui est déjà à la base un sport diabolique. Ce fut tellement beau et fort que j'en ai mal à la tête. Il n'y a que le sport capable de provoquer de telles émotions partagées.

Dr Pierre Chambat
Clinique Santy à Lyon où Jean-Baptiste
a été opéré du genou en janvier 2010

**« Je suis un peu
bouleversé »**

Chaque histoire est un peu personnelle. C'est une grande émotion. Je suis très content pour Jean-Baptiste car cette victoire arrive un an après son opération au genou.

Cela valide notre protocole et tout le travail des équipes médicales de la FFS, des kinés d'Hauteville et des personnels de Boulouris. Nous avons déjà connu un tel sentiment avec le titre olympique d'Antoine Dénériaz en 2006, un an après sa blessure au genou à Chamonix en 2005. Mais en slalom, c'est encore plus fort car les appuis sont plus forts et brefs.

Après sa victoire à Levi en début de saison, j'ai eu peur qu'il manque un peu de caisse. Mais son enchaînement Kitzbühel, Schladming et Mondiaux force le respect.

Jean-Noël Augert
Champion du monde de slalom en 1970

« J'ai pleuré »

A l'automne 2007, Ski Chrono avait organisé une rencontre entre Jean-Noël Augert, champion du monde de slalom en 1970 à Val Gardena et JB Grange, bronzé à Åre. En début d'après-midi, joint au téléphone, Jean-Noël Augert avait du mal à cacher son émotion.

« C'est magnifique. J'ai pleuré. J'ai vécu la deuxième manche au Saint-Moritz, mon restaurant du Corbier. Il a skié de manière intelligente alors qu'il avait une énorme pression. Aujourd'hui, il était imbattable. Il volait sur la neige. C'est d'autant plus fort qu'il a connu pratiquement une saison blanche et qu'il revient au plus haut niveau. Il a construit sa victoire aux Mondiaux avec ses deux succès consécutifs en slalom à Kitzbühel et Schladming fin janvier où il a fait le plein de confiance.

À Saint-Jean, il doit y avoir quelque chose de particulier car entre Jean-Pierre Vidal (champion olympique de slalom), Jean-Baptiste Grange (champion du monde) et moi-même, nous sommes tous nés dans la même maternité.

Remerciements à Laurent DAVIER - Ski Chrono/Le Dauphiné Libéré